

NOTE DE LECTURE par Florence Lesueur, La lettre de l'enfance et de l'adolescence n°79, juin 2010.

Éduquer dans un monde en mutation

Sous la direction de Marie-Christine David et Laurent Ott

Edition érès, 2009

Cet ouvrage est la résultante d'un colloque organisé en 2006. Il propose une première approche des transformations et les conséquences annoncées sur les pratiques dans le monde socio-éducatif.

7 En effet, dans ce monde où le libéralisme a « libéré les grands fauves » où « les pauvres ne cessent de s'appauvrir et les riches de s'enrichir », comment trouver un nouveau chemin dans ce monde en mutation, dans ce vaste projet qu'est éduquer ?

8 Différents auteurs, éducateurs spécialisés de formation initiale, psychanalystes, chercheurs, formateurs, psychopédagogues, anthropologues tentent à travers leurs écrits d'apporter un éclairage à la fois sur cette mutation synonyme de transformation mais aussi sur les possibles voies de recours, afin de faire face à toutes ces « perturbations » du champ de l'intervention médico-social ces dernières années, précisément depuis la loi du 2 janvier 2002.

9 La créativité et l'innovation resteront les maîtres mots d'un cheminement intérieur. Si la société change, évolue, l'homme ne reste constant ni dans ses sentiments ni dans ses attitudes, en particulier dans sa relation à l'autre. Les chemins qu'il emprunte sont autant de myriades de voies possibles.

10 Si la mission d'éduquer reste difficile voire « impossible » comme chacun s'accorde à le dire, tenter d'accompagner les êtres vers l'autonomie, la libre-pensée (et encore tout dépend du régime politique), n'est jamais le fait d'un seul individu mais d'un collectif. Celui-ci a des idées, des opinions qui peuvent diverger. L'objectif du travail à venir est bien l'harmonisation des pratiques, une démarche de réflexivité dans un climat de confiance et d'échanges.

11 Dans une première partie les auteurs dénoncent les méfaits de la mutation à travers quelques indicateurs de changement comme l'évaluation ou encore la contractualisation de l'éducation. S'ils s'interrogent sur ces aspects divers et sur les impacts possibles dans les pratiques éducatives quotidiennes, ils apportent aussi des réponses sur la manière de « dompter, contrôler » la ou les transformations.

12 Ainsi Jean Chami, psychologue, psychothérapeute et formateur d'adultes, considère que la mutation insuffle un mouvement de vie, mais sa forme reste constante ; un aller-retour entre ce qui pourrait être le « positif » de cette forme et le versant négatif (la pulsion de mort). La difficulté est de trouver le juste équilibre des forces. Dans ce sens la mutation a besoin d'être contrôlée. Elle est inhérente au cycle de la vie et il est parfois difficile de la percevoir.

13 Le chemin que chaque éducateur doit parcourir est difficile, « recevoir et accueillir » favorablement le changement nécessite un travail sur soi permanent. Mais l'éducateur n'est pas seul.

L'institution, les partenaires, les collègues sont embarqués sur le même « navire ». Il faut tenir le cap, et la mer est parfois houleuse par temps de pluie et de tempête.

14 Et dans ce monde de mutation profonde où les relations sont de plus en plus complexes, le contrat ou l'évaluation fragilisent les pratiques. Si elles se doivent d'être de plus en plus transparentes, elles imposent une nouvelle forme d'approche de l'autre en tant que sujet. Les éducateurs doivent ainsi poser des mots sur les actes éducatifs et les justifier, ce qui n'est pas une tâche simple.

15 Après avoir traité ce que les auteurs ont appelé « les cadres en mutation », dans une seconde partie les auteurs avancent des propositions quant aux nouvelles pratiques professionnelles. Certains constatent un émiettement de l'acte d'éduquer dû probablement à la technicité et à la spécialisation comme le dénonce Laurent Ott (enseignant, docteur en philosophie). Il en va de même quant à la relation des parents avec les professionnels. Les parents perdent parfois confiance. Soutenus par des professionnels formés, techniciens de l'éducation qui apportent des réponses modélisées, les parents perdent leurs repères et s'en remettent à des personnes qualifiées. C'est souvent le cas dans l'éducation spécialisée (par exemple au foyer) ce dont témoigne Marie-Hélène Massuet-Jouani, formatrice.

16 Dans un monde de traitement de l'urgence où le temps est compté, la disponibilité réduite à la rentabilité, la relation à l'autre souffre de ces précipitations et de ces manquements. Se retrouver, retrouver l'autre est une prise de risque au quotidien. S'exprimer dans de nouveaux espaces de créativité et de liberté, telles sont les « voies » possibles que les éducateurs de demain seraient tentés d'emprunter.

Comment parvenir à donner un nouveau souffle, une nouvelle forme d'engagement ? Ce sont dans les lieux de formation que les choses peuvent aussi se repenser et se retravailler. Les centres de formation, en particulier ceux des éducateurs spécialisés, peuvent être perçus comme des espaces de création, de conceptualisation, et peut-être de remise en forme des pratiques éducatives dans ce champ spécifique de l'intervention sociale. Ce qui implique d'un côté un questionnement de la part des formateurs, que s'autorisent-ils à dire, à faire ? Quelle image d'identification proposent-ils aux professionnels à venir ? Et du côté des futurs éducateurs, au cœur de la transformation, « modelables », influençables, mais sont-ils amenés à être plus engagés et plus confiants dans l'avenir de l'éducation ?

COMMENTAIRES

17 Cet ouvrage, écrit par de multiples mains, témoigne par ses apports et ses réflexions du danger de la mutation qui est en train de se vivre aujourd'hui dans le monde de l'éducation, en particulier celui de l'éducation spécialisée.

18 Les tentatives de réponses sont positives. La mutation n'est pas regardée uniquement sous un angle de destruction des anciennes valeurs mais au contraire comme acte de renouvellement des

ressources de chacun. L'homme est ici au cœur des préoccupations. Ce livre est donc porteur d'un message d'espoir.

19 Cependant si la mutation est examinée dans ses moindres effets, il n'en est pas de même de l'acte d'éduquer. Peu évoquent cet acte si complexe qui n'est pas clairement défini. Il aurait été important, à mon sens, de lui faire un peu plus de place. « Éduquer dans un monde en mutation » oui, mais dans le champ de l'éducation spécialisée en particulier, cette précision aurait été peut-être nécessaire.

20 Une jeune enfant représentée sur la page de couverture orientera le choix de la lecture. Parlera-t-on de l'éducation des jeunes enfants dans ce monde en mutation ?

21 Je pensais en effectuant cette lecture y trouver aussi des références à ce domaine de la petite enfance. Mais les métiers de la petite enfance sont au cœur d'autres questions sociales et politiques. Ils font probablement l'objet d'autres réflexions.

22

Florence Lesueur
formatrice